



Lettre d'information N°109 – Janvier 2023

Y-a-t-il un risque de blackout cet hiver ?

1 / 5

Comme l'écrivaient Lucas MEDIAVILLA et Pascal POGAM dans L'Express du 29 septembre dernier : « nous devrions être les rois du pétrole ». Alors que la guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'approvisionnement en énergies fossiles russes préparent l'Europe à un hiver difficile, « la France, son électricien national EDF et ses 56 réacteurs nucléaires avaient toutes les cartes en main pour traverser cette période sans encombre ».

Dans ce monde idyllique, non seulement nous n'aurions pas à subir le risque de possibles délestages – la filière et le gouvernement préfèrent ce mot à celui de coupure ou de baisse de tension – mais en plus on aurait pu réconcilier une grande partie des Français avec l'atome et on aurait vendu à nos voisins de grandes quantités d'électricité permettant ainsi à EDF d'engranger des superprofits (ceux-là, Bruno LE MAIRE aurait su ce qu'ils sont à travers l'Agence des Participations de l'État) qui auraient concourus par l'impôt à la richesse nationale mais surtout, auraient permis à EDF de financer les investissements pharaoniques à venir par un apport de chiffre d'affaires important.

Au lieu de ce scénario, qui aurait, comme l'écrivent les journalistes précités : « démontrer la pertinence du choix nucléaire, tirer pleinement parti de son outil industriel, l'ancien monopole semble au contraire craquer de toutes parts. Surendetté, paralysé par des problèmes de corrosion qui l'ont contraint à arrêter une douzaine de ses réacteurs, englué dans des travaux de maintenance à rallonge (lire en note 1), asphyxié par le cadre tarifaire et sans cesse écartelé par les injonctions contradictoires de l'État actionnaire ... l'(ex-) entreprise préférée des Français est au plus mal et enchaîne les déconvenues ». Il n'y a pas un mot à retirer de ce constat, cité in-extenso. Ainsi au début de l'automne dernier, de l'avis même d'EDF, la moitié du parc nucléaire était à l'arrêt.

Est-il utile d'ajouter que son modèle social où la toute-puissance des syndicats fait que quand ça déraile, personne n'est sanctionné et qu'un faible nombre d'employés peut, comme nous l'avons vécu dans les raffineries il y a quelques semaines, « planter la boîte » par des « débrayages » ciblés.

Tout ce triste panorama va t'il « planter » les Français ?

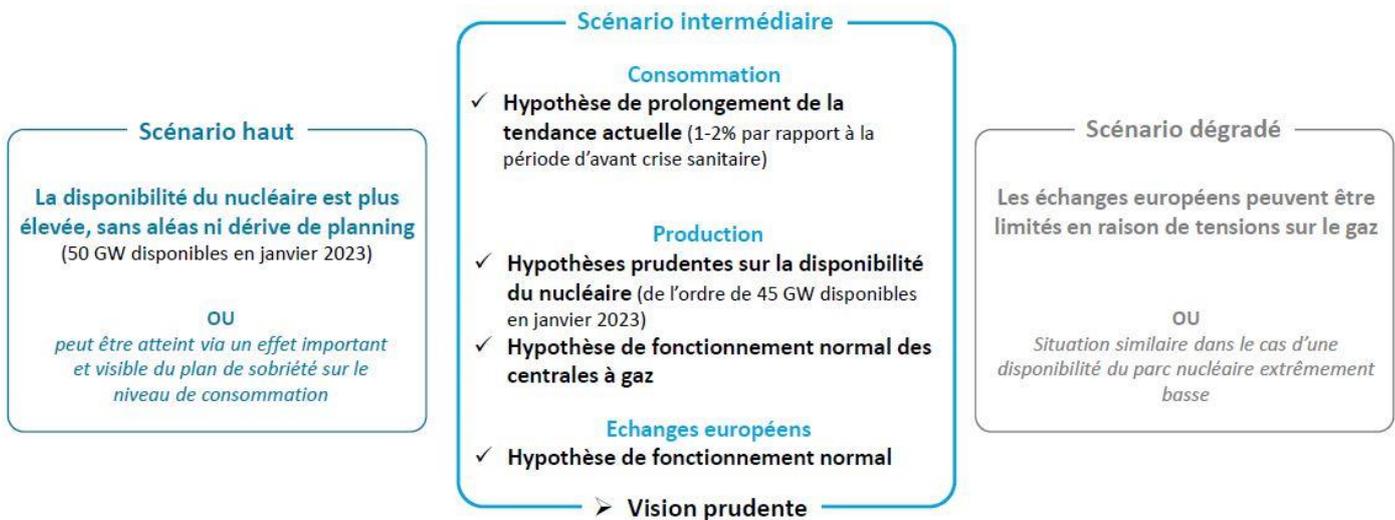
Malgré les affirmations contradictoires de la filière (EDF, RTE et ENEDIS) et du gouvernement, ministres et sous-ministres, quand ce n'est pas le Président lui-même qui essaie de dédramatiser, devons-nous craindre un risque de blackout sur le réseau électrique français pour l'hiver 2022-2023 ?

L'été passé, RTE envisageait dans ses prévisions pour la saison froide à venir une remontée significative de la disponibilité des réacteurs nucléaires et un fonctionnement normal des centrales à gaz. Ou en sommes-nous en ce début d'année 2023 ?



Pour mémoire début novembre 2022, EDF visait une disponibilité de 42 réacteurs connectés au 1^{er} décembre et 46 au 1^{er} janvier sur les 56 du parc nucléaire français.

Dans les jours qui ont suivi, ces perspectives ont été revues à la hausse, le calendrier dévoilé par RTE à l'AFP prévoyait alors 45 réacteurs disponibles au 1^{er} décembre et 50 réacteurs au 1^{er} janvier. Depuis, le niveau est redescendu au niveau que RTE juge conforme à son « scénario prudent ». Lequel prévoit une capacité disponible nucléaire de 45 GW en janvier 2023, soit l'équivalent de 45 réacteurs connecté au réseau (soit 80% de disponibilité).



Comme on le note ci-dessus et malgré le lobbying de la filière (lire en note 2), le « yoyo nucléaire » crée de l'inquiétude chez tous les consommateurs, tant industriels, commerçants que particuliers - pourtant bons élèves sans oublier les collectivités territoriales (lire en note 3). Malgré cela, RTE exclut toujours tout risque de blackout, et appelle, au côté du gouvernement, les Français à la sobriété en réalisant des économies d'électricité en particulier lors des alertes du dispositif Ecowatt (lire en note 4).

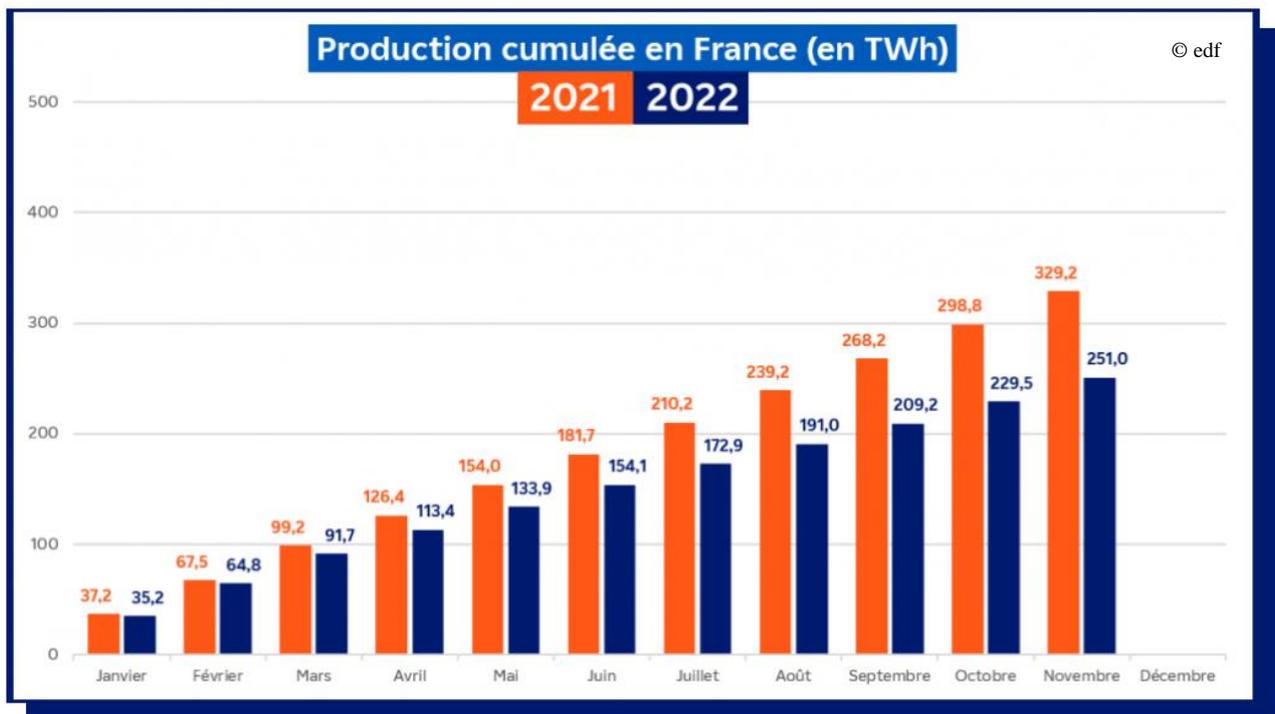
La prévision de remise en service des réacteurs, présentée par RTE est plus prudente que les données fournies par EDF, ce dernier visant environ 50 GW en service au cœur de l'hiver à venir (scénario haut ci-dessus).

Des prix excessifs

RTE a aussi fait un point sur l'explosion des tarifs de gros de l'électricité. Ceux-ci sont normalement corrélés avec les prix du gaz et ont donc cru progressivement ces derniers mois (lire en note 5). Les experts notent que : « les inquiétudes des acteurs de marché sur l'équilibre offre-demande pour l'hiver 2022-2023 conduisent à des prix à terme aujourd'hui très supérieurs à ce que révèlent les



fondamentaux techniques. Or, le niveau de risque révélé par l'analyse prévisionnelle de RTE ne permet pas de justifier des niveaux aussi anormalement élevés, même en se plaçant dans un scénario dégradé, en ne prévoyant pas d'évolution à la baisse de la demande, et en considérant une disponibilité du parc nucléaire inférieure à l'agrégation des données déclarées – centrale par centrale – sur les registres de transparence » (lire *planning en fin de lettre*). Aux dernières données de novembre publiées à la date de rédaction de la présente lettre, la disponibilité du parc nucléaire est passée de 55 à 60% tandis que la puissance est passée en un mois de 230 à 251 TWh.



Donc, si le calendrier avancé par EDF en décembre est respecté, nous aurions dû avoir une disponibilité du parc au 31 décembre de 76,57 % (au lieu de 81,45 % comme prévu début décembre). Sur cette base, la capacité disponible serait de 92,15 % au 1^{er} février 2023, mais avec beaucoup d'incertitudes sur Civaux 1 (1.450 MW tout de même). La lecture des chiffres à venir à la fin du mois de janvier nous dira si ce « joli » score a été réellement obtenu (*lire en note 6*).

Conclusion

Comme le répète l'opérateur RTE dans son actualisation mensuelle des perspectives pour le système électrique : « nous devons nous attendre à de fortes tensions sur le réseau ».

Le recours au dispositif Ecowatt (*lire en note 4*) et en particulier en scrutant son signal d'alerte rouge, semble « élevé sur le mois de janvier mais dépendra largement des conditions climatiques et de la



possible venue d'une vague de froid, même modérée ». A la date de publication de la présente lettre, le mois de janvier semble concentrer moins de risque que dans l'analyse antérieure (*lire en note 7*).

Les acteurs de la filière nous annoncent – mais ne peuvent pas nous le garantir – qu'il n'y aura pas de blackout généralisé comme en 1978 (*lire en note 8*) mais des délestages, ciblés et maîtrisés, pourraient l'éviter (*lire en note 9*).

RTE – mais pas EDF ! - répète que le crash de 78 ne pourra pas se reproduire, mais ces coupures (appelons-les par leur nom) - si elles s'avèrent indispensables – « *ne se dérouleront qu'aux heures de pointe* », sans doute le matin entre 8 et 13h et le soir entre 18 et 20h. Toujours selon RTE : « *une diminution de l'ordre de 15 % de la consommation globale est indispensable pour éviter les délestages* ».

Nous voilà prévenus et, comme tout bon expert de l'immobilier que vous êtes, vous aurez à cœur d'anticiper les mesures de sauvegarde et de sécurité nécessaires et de prendre les décisions et dispositions utiles très rapidement ... si vous ne l'avez pas déjà fait.

Si cette note d'information succincte éveille des attentes ou des questions au sein de votre collectivité, organisation ou de votre entreprise, DCR Consultants se tient à votre disposition pour accompagner votre réflexion vers ce que le marché attend et ce qui pourrait vous être profitable. Cordiales salutations.



Denis CHAMBRIER
Consultant Senior
denischambrier@dcr-consultants.com
Mobile : 06.7777.1883

Note 1 : maintenance importante sur le parc nucléaire français, liée aux visites décennales, dont le planning a été décalé en raison de la crise sanitaire en 2020 et 2021 qui a restreint significativement des effectifs de maintenance.

Note 2 : www.lemondedelenergie.com

Note 3 : latribune.fr

Note 4 : Ecowatt

Note 5 : [Lettre DCR N°103 avril 2022](#)

Note 6 : ifrap.org

Note 7 : tf1info.fr

Note 8 : [Blackout électrique du 19/12/1978](#)

Note 9 : [rtl.fr - Jean-Marc Jancovici](#)



Figure 6 Planning prévisionnel des arrêts du parc nucléaire pour l'hiver 2022-2023⁹
(source : plateforme de transparence européenne, au 12 septembre 2022)¹⁰

